

CONGO-USA

De nouvelles pistes de coopération

Le renforcement des relations bilatérales a été au cœur d'un entretien entre le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, et la chargée d'affaires de l'ambassade des États-Unis au Congo, Amanda Jacobsen. Les deux personnalités ont exploré de nouvelles pistes de coopération, allant des enjeux migratoires à la préservation du patrimoine culturel.

« Je me réjouis de continuer à collaborer avec le président de la République dans divers domaines, y compris la préservation culturelle du site historique de la baie de Loango », a indiqué la diplomate américaine.

Page 16

Le tête-à-tête Amanda Jacobsen et Denis Sassou N'Gusso/DR



SEMAINE AFRICAINE DE L'ÉNERGIE

Le Congo présente ses potentialités



Anatole Collinet Makosso prononçant son discours/DR

Lors de son intervention à la tribune de la 5^e édition de la Semaine africaine de l'énergie, organisée au Cap, en Afrique du Sud, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a

présenté les opportunités de la République du Congo dans le domaine de l'énergie tout en tendant la main aux investisseurs.

Page 16

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Des étudiants congolais attendus en Russie

Sous l'égide de la Maison russe, les étudiants congolais qui s'apprentent à s'envoler pour la Russie ont pris part à une visioconférence initiée par l'université d'État Lomonosov de Moscou. Les échanges ont porté sur la coopération éducative, la formation et surtout l'employabilité des jeunes diplômés au terme de leur parcours.

Page 8



La directrice de la Maison russe, quelques anciens étudiants congolais en ex-URSS dont le Pr Léfouoba, et les étudiants boursiers, assistant aux échanges



Le représentant de l'OMS, le Dr Vincent Dossou Sodjinou

SYSTÈME SANITAIRE

Consolider la « Santé pour tous »

L'Organisation mondiale de la santé et le Congo consolident leurs relations en faveur du bien-être de la population. C'est à ce titre que le président du Sénat, Pierre Ngolo, et le représentant de l'agence onusienne, le Dr

Vincent Dossou Sodjinou, ont évoqué hier à Brazzaville la nécessité de renforcer le principe de « Santé pour tous » qui vise à rendre les soins accessibles à tous les citoyens.

Page 2

Éditorial
A moitié vide

Page 2

ÉDITORIAL

A moitié vide

La page du premier tour des préliminaires des compétitions interclubs de la Confédération africaine de football vient de se tourner sur une note mitigée pour le football congolais. A l'heure de tirer les enseignements, l'on se rend à l'évidence que la bouteille est à moitié vide et à moitié pleine.

Car l'Athlétic club Léopards de Dolisie a quitté la Ligue africaine des champions le moral dans les chaussettes puisqu'il s'est incliné devant les Mozambicains de Black bulls lors des séances des tirs au but. Rageant !. Dans le football, il n'y a jamais eu de défaite encourageante.

L'on peut à l'opposé se satisfaire de la performance de l'Association sportive Otohô, qui a emmagasiné de la confiance grâce à sa victoire encourageante acquise à Luanda face à Primeiro de Agosto au match aller, laquelle la maintient en course pour une éventuelle qualification à la phase de poules de la Coupe africaine de la Confédération. Intégrer régulièrement la phase de groupes permettrait à la Fédération congolaise de football de faire un pas pour la reconquête des places perdues, dans le but de réintégrer le classement des douze championnats les mieux classés sur le continent.

Mais le plus souvent l'irrégularité de jeu des équipes congolaises sur la scène continentale ouvre un débat sur la réelle forme de leurs joueurs dans un débat au sein duquel chacun veut apporter sa contribution pour permettre aux équipes de franchir cette fois un nouveau palier. La qualification de l'AS Otohô est un coup d'éclat ; personne ne peut se le cacher.

Et l'appel lancé par l'entraîneur de l'As Otohô après le match retour rappelle à quel point il est difficile de s'inscrire dans la durée sans une véritable compétition dans les jambes. Indéniablement, l'ouverture des stades pour la relance des compétitions sera le plus beau cadeau que l'on peut offrir à cette équipe pour sa qualification.

Les Dépêches de Brazzaville

CONGO-OMS

Renforcer le principe de santé pour tous

Le président du Sénat, Pierre Ngolo, a reçu le 1^{er} octobre en audience le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Congo, le Dr Vincent Dossou Sodjinou. Les deux personnalités ont échangé sur la consolidation des relations entre le Congo et l'OMS afin d'impacter davantage sur l'état de bien-être de la population congolaise.

Pierre Ngolo et Vincent Dossou Sodjinou ont passé en revue les points importants de la coopération entre le Congo et l'OMS dans le cadre de la lutte contre les épidémies qui sévissent actuellement sur le territoire national. « Nous avons discuté des défis que rencontre le système sanitaire national, par exemple des épidémies du choléra, de la variole de singe, de mpx et de la manière dont le pays se prépare pour prévenir l'importation de la maladie du virus Ebola de la RDC vers ici », a expliqué le représentant de l'OMS au Congo.

Le Dr Vincent Dossou Sodjinou a, par ailleurs, sollicité le soutien du Sénat dans le rôle de contrôleur de l'action gouvernementale afin d'assurer l'efficacité et la gestion des fonds équitables alloués aux départements en charge de la santé à intégrer le principe de santé pour tous. « Nous savons que tous les budgets des ministères sont revus par le Sénat pour validation et quitus, et donc nous envisageons de travailler avec le Sénat pour que cette notion de santé dans toutes les politiques puisse être transcrite dans les différents budgets des ministères sectoriels », a-t-il annoncé.

Plusieurs autres points importants ont été abordés au cours de cette



Le Dr Vincent Dossou Sodjinou répondant aux questions de la presse accompagné du sénateur Jean de Dieu KourissaDR

audience. Il s'agit, entre autres, du renforcement de la mise en œuvre des soins de santé primaires au Congo. Selon le Dr Vincent Dossou Sodjinou, le Congo a fait d'énormes avancées en matière de construction des hôpitaux. Il a également rappelé que le pays a un bon tissu hospitalier qui joue bien son rôle. Cependant, il doit renforcer la base de la pyramide sanitaire « en faisant en sorte que les centres de santé intégrés (CSI) soient proches des communautés, soient animés par des hommes et des femmes qui sont qualifiés, soient dotés des compétences nécessaires des populations, soient dotés de moyens matériels et logistiques

pour répondre aux besoins sanitaires des populations. Les CSI devraient être également reliés avec les hôpitaux et les grands centres hospitaliers par des routes, des infrastructures qui vont permettre que la référence et la contre-référence soient aisées et puissent permettre de réduire la mortalité, la létalité liée à certaines maladies », a conclu le Dr Vincent Dossou Sodjinou.

Il convient de rappeler que le Dr Vincent Dossou Sodjinou est, depuis la présentation de ses lettres de créance le 27 juin dernier, le nouveau représentant de l'OMS au Congo, après avoir assuré l'intérim pendant quelque temps.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosshe
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza,
Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi,
Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

ENVIRONNEMENT

Vers la validation des notes conceptuelles du projet Bioev 2030

Dans le cadre de la deuxième phase du projet Bioev 2030, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a ouvert, le 30 septembre à Brazzaville, un atelier national de validation des notes conceptuelles des projets de paiements pour services environnementaux (PSE) et de certificats biodiversité issus des dialogues territoriaux multi-acteurs dudit projet.

Concrètement, cet atelier devrait permettre de mobiliser des capitaux innovants; d'accroître l'implication effective du secteur privé et d'assurer une meilleure valorisation intrinsèque des services écosystémiques rendus.

En effet, loin d'une simple étape administrative, la directrice nationale de WWF Congo, Zelo Carine Abibi, précise que « c'est une occasion unique pour transformer des idées en projets concrets, de mobiliser des financements innovants et de démontrer qu'il est possible d'allier protection de la biodiversité et développement économique inclusif ».

Selon la ministre, cet atelier revêt un objectif double. D'un côté, il vise à garantir la pertinence et la faisabilité technique desdites notes. De l'autre, il se veut d'assurer leur conformité avec les priorités nationales de conservation, les critères d'éligibilité et les attentes des partenaires techniques et financiers que



Le ministre de l'Environnement et les participants à l'atelier/Adiac

sont principalement l'Agence française de développement, expertise France et Fonds mondial pour la nature (WWF)-France. « La présente session revêt une importance capitale. Sa finalité essentielle est de procéder à la validation formelle, au niveau national, des notes

conceptuelles issues des consultations locales. Ces documents synthétiques esquissent des propositions de projets visant l'opérationnalisation de dispositifs financiers novateurs : le PSE et le certificat biodiversité », a-t-elle signifié.

Signalons que les PSE en

agriculture rémunèrent les agriculteurs pour des actions qui contribuent à restaurer ou maintenir des écosystèmes, dont la société tire des bénéfices, préservation de la qualité de l'eau, stockage de carbone, protection du paysage et de la biodiversité.

Planter des arbres, par

exemple, purifie également l'air, séquestre le carbone et réduit les inondations. Les PSE constituent un moyen de rémunérer les personnes qui protègent la nature ou adoptent des pratiques durables fournissant des services écosystémiques.

Fortuné Ibara

DÉPARTEMENT DE LA BOUENZA

Sensibiliser les jeunes aux idéaux fédérateurs

La plateforme des jeunes leaders et acteurs de la société civile de la Bouenza (Plajeloasb), dirigée par Guy Massala, va se déployer, du 2 au 3 octobre, à Madingou et à Sibiti pour mobiliser les jeunes et les encadrer autour des idéaux fédérateurs.

La Plajeloasb, accompagnée d'une équipe des médias locaux, va traduire dans les faits, au cours de ces différents contacts, les nombreuses réalisations en faveur des jeunes. Egalement, elle va sensibiliser les jeunes à l'importance du vote massif autour des ateliers, colloques, clubs d'animations et des projets d'avenir liés aux jeunes dans tous les districts de la Bouenza.

Selon le secrétaire général de ladite plateforme, Melaine Roc Mberi Backalat, « notre but est

de fédérer les jeunes leaders d'opinion, les acteurs de la société civile, les jeunes des associations et les jeunes des confessions religieuses, les jeunes des entités traditionnelles, dans tout le département de la Bouenza. Nous allons sous peu poser des coordinations dans chaque district de la Bouenza. Et ensuite, on se retrouvera à Madingou pour poser la grande structure qu'on appelle la coordination départementale ».

F.U

UEMOA

Forte hausse du volume des transactions en monnaie électronique

Le volume des transactions en monnaie électronique dans la zone de l'Union économique monétaire ouest-africaine (UEMOA) a connu une forte hausse, passant de 260 millions de FCFA (environ 465 224 dollars) à 11 milliards de FCFA (près de 19,6 millions de dollars) entre 2014 et 2024, a révélé, mardi à Dakar, le gouverneur de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), Jean-Claude Kassi Brou.

L'accroissement significatif du volume des transactions est dû à la transformation digitale et à l'adoption d'un cadre réglementaire y afférent au sein de l'UEMOA, a expliqué M. Brou, lors du lancement de la Plateforme interopérable du système de paiement instantané (PI-SPI) de la BCEAO.

Dans le même temps, le nombre de comptes de monnaie électronique a également progressé, passant de 18 millions à près de 248 millions sur la même période, a-t-il ajouté.

« La forte progression des paiements numériques a été un puissant vecteur

de l'inclusion financière qui s'est fortement améliorée pour s'établir à ce jour à près de 74%, contre moins de 15% il y a une vingtaine d'années », a indiqué M. Brou, soulignant, toutefois, la nécessité de renforcer et d'améliorer l'accès des populations aux paiements ou services numériques en favorisant l'intégration de l'interopérabilité au sein de l'écosystème financier de l'UEMOA.

L'UEMOA, créée le 10 janvier 1994, regroupe le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Togo et la Guinée-Bissau.

Xinhua



VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

**Expositions
et projections :**

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

**Horaires
d'ouvertures :**

Du Lundi au
Vendredi : **9H-17H**
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo



PROJET DE CREATION DES ACTIVITES ECONOMIQUES INCLUSIVES ET RESILIENTES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

UNITE DE GESTION DU PROJET

AVIS A MANIFESTATION D'INTERÊTS AMI N°010/MEPIR/PROCLIMAT/UGP-SPM SUR LE RECRUTEMENT D'UN CABINET CHARGE DE LA PRODUCTION ET DE LA DIFFUSION DES SUPPORTS AUDIOVISUELS DU PROCLIMAT

1. Le Gouvernement du Congo a obtenu de la Banque internationale de reconstruction et de développement (BIRD) un prêt d'un montant de 70 millions USD et un don d'un montant de 12 millions USD du Partenariat mondial pour les paysages durables et résilients (PROGREEN), soit un total de 82 millions USD, pour la mise en œuvre du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat Congo - P177786). Le ProClimat a aussi bénéficié d'un financement additionnel de 50 millions USD de la part de l'IDA. La durée du Projet est de cinq (5) ans. Une partie de ces fonds seront utilisée pour effectuer les paiements des services relatifs au recrutement d'un cabinet chargé de la production et de la diffusion des supports audiovisuels du ProClimat.

2. Les services de consultant « les Services » comprennent la production des contenus audiovisuels de qualité pour renforcer l'impact de la communication de l'Unité de Gestion du ProClimat et favoriser ainsi l'atteinte des objectifs de durabilité et d'inclusion du Projet.

3. Les Termes de référence (TdR) pour la mission sont disponibles à l'adresse indiquée ci-dessous, aux heures d'ouverture de bureaux : du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00.

Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat), sis sur l'impasse du croisement Groupe Scolaire REMO et Avenue Maréchal LYAUTEY, Résidences Ex-Air Afrique, Centre-Ville, Brazzaville, Congo.

Email : proclimatcongo@gmail.com en copie à proclimatmarches@gmail.com, Tél. +242 06 696 16 10/06 498 97 25.

4. Le projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat) invite dès à présent les firmes de consultants « Consultants » à faire part de leur intérêt à fournir les Services. Les Consultants intéressés doivent fournir des informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et l'expérience pertinente pour exécuter les Services. Les critères de sélection d'une liste restreinte sont les suivants :

- Être une agence officiellement reconnue par les services compétents ;
- Avoir une expérience avérée et prouvée d'au moins 2 ans dans le domaine de la communication et de la visibilité des projets et programmes de développement avec une expérience avérée dans la gestion de projets de communication ;
- Présenter un portfolio démontrant leur expertise dans des projets similaires ;

-Disposer de matériels de production et de communication (Appareil photo numérique de qualité, d'une caméra professionnelle et des autres accessoires) ;

-Avoir une très bonne connaissance du paysage médiatique et entretenir de bonnes relations avec les médias.

Les experts clés ne seront pas évalués à l'étape de la préparation de la liste restreinte.

5. L'attention des Consultants intéressés est attirée sur la Section III, paragraphes, 3.14, 3.16 et 3.17 du « Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs de FPI » de la Banque mondiale, Février 2025 (« Règlement de Passation des Marchés »), qui énonce la politique de la Banque mondiale en matière de conflits d'intérêts.

6. Les Consultants peuvent s'associer à d'autres firmes pour améliorer leurs qualifications, mais ils doivent indiquer clairement si l'association prend la forme d'un groupement et/ou d'une sous-traitance. Dans le cas d'un groupement, tous les membres du groupement d'entreprises seront solidairement responsables de l'ensemble du contrat, s'ils sont sélectionnés.

7. Un Consultant sera sélectionné conformément aux dispositions de l'Accord-Cadre décrites dans le Règlement de Passation des Marchés et qui sera expressément énoncé dans la Demande de Propositions.

8. Des informations supplémentaires peuvent être obtenues à l'adresse ci-dessous pendant les heures de bureau : du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00.

Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat), sis sur l'impasse du croisement Groupe Scolaire REMO et Avenue Maréchal LYAUTEY, Résidences Ex-Air Afrique, Centre-Ville, Brazzaville, Congo.

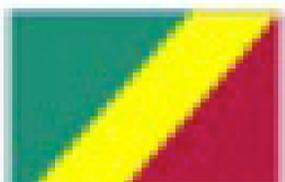
Email : proclimatcongo@gmail.com en copie à proclimatmarches@gmail.com, Tél. + 242 06 696 16 10/06 498 97 25.

9. Les dossiers de candidatures devront être envoyés à l'adresse e-mail suivante : proclimatcongo@gmail.com en copie à proclimatmarches@gmail.com, au plus tard le 17 octobre 2025 à 14 heures 00. Veuillez préciser en objet le titre de l'AMI. Les dossiers remis en retard ne seront pas acceptés.

Fait à Brazzaville, le 2 octobre 2025

Le Coordonnateur

Mexans Sosthène MAYOUKOU



AVIS A MANIFESTATION D'INTERÊTS N°002/HISWACA /25 POUR LE RECRUTEMENT D'UN BUREAU D'ETUDES CHARGE DES ETUDES ARCHITECTURALES ET TECHNIQUES, DE L'ELABORATION DU CAHIER DES CHARGES AINSI QUE DE LA SUPERVISION DES TRAVAUX D'EXTENSION DU CENTRE NATIONAL DE FORMATION EN STATISTIQUE, DEMOGRAPHIE ET PLANIFICATION (CNFDSP) ET DE CONSTRUCTION DU CENTRE DE CONFERENCE DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INS) A MPILA, VILLE DE BRAZZAVILLE.

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement additionnel de l'Association Internationale pour le Développement (IDA) pour la mise en œuvre des activités du « Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre (HISWACA) », et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce financement pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant: « recrutement d'un bureau d'études chargé des études architecturales et techniques, de l'élaboration du cahier des charges ainsi que de la supervision des travaux d'extension du Centre National de Formation en Statistique, Démographie et Planification (CNFDSP) et de construction du centre de conférence de l'Institut National de la Statistique (INS) à Mpila, Ville de Brazzaville. ».

2. L'objet de la mission est de réaliser les prestations de maîtrise d'œuvre en rapport avec les études architecturales et techniques pour l'extension du CNFDSP, la construction du centre de conférence de l'INS ainsi que la supervision des travaux.

3. L'Unité de gestion du projet HISWACA invite les firmes admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les cabinets (firmes) intéressés doivent

fournir les informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et une expérience pertinente pour l'exécution desdits services.

4. Un cabinet sera sélectionné selon la méthode fondée sur la qualité et le coût (SFQC) en accord avec le Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement des Projets d'Investissements (FPI) de la Banque Mondiale (version de juillet 2016, révisée en

novembre 2017, août 2018 et septembre 2023).

5. Les cabinets intéressés peuvent obtenir les termes de références de la mission par courriel à l'adresse: recrute-menthiswaca@gmail.com / ugp@hiswaca-congo.org ou passer dans les locaux du projet de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures (heures locales) du lundi au vendredi.

6. Les manifestations d'intérêt doivent être écrites en langue française et être déposées à l'adresse ci-dessous ou envoyées par courriel au plus tard le vendredi 15 octobre 2025 (à minuit, heure locale) et porter clairement la mention « Avis à manifestation d'intérêt pour le recrutement d'un bureau d'études chargé des études architecturales et techniques, de l'élaboration du cahier des charges ainsi que de la supervision des travaux d'extension du Centre National de Formation en Statistique, Démographie et Planification (CNFDSP) et de construction du centre de conférence de l'Institut National de la Statistique (INS) à Mpila, Ville de Brazzaville. ».

7. L'adresse à laquelle, il est fait référence ci-dessus est : projet HISWACA, Immeuble de l'institut national de la statistique, avenue Lampama, quartier Mpila. Arrêt TP, Arrondissement 5 Ouenzé, 1er étage, Immeuble de l'Institut National de la Statistique (INS) ; Tél : (+242) 06 679 68 60 / 069729586, E-mail : recrute-menthiswaca@gmail.com / ugp@hiswaca-congo.org

Fait à Brazzaville le 02 octobre 2025

Patrick Valery ALAKOUA



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

**UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA**

**LITTÉRATURE
CLASSIQUE**

AFRICAIN, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL POUR VOS MANIFESTATIONS

Présentation des ouvrages

Emissions Télévisées

Conférences-débats

Ateliers de lecture et d'écriture

Dédicaces

GABON

Le pays veut relancer son exploration pétrolière

Le Gabon a décidé de relancer l'exploration de son domaine pétrolier pour soutenir sa production de brut en déclin depuis 1999, a annoncé, le 30 septembre, son ministre du Pétrole et du Gaz, Sosthène Nguema Nguema, depuis Le Cap, en Afrique du Sud.

«Aujourd'hui, le Gabon est résolument décidé à relancer, à booster son développement économique et ça passe par une nouvelle politique sur l'énergie. Donc, la production pétrolière et gazière», a déclaré le ministre.

Sosthène Nguema Nguema s'exprimait à l'occasion de l'Africa energy week 2025, qui réunit cette semaine au Cap de nombreux acteurs privés et publics de la filière pétrole et gaz sur le continent africain.

A ce jour, les blocs pétroliers alloués à l'exploitation ne couvrent que 27,5% du domaine pétrolier du pays, a indiqué le ministre gabonais. «Notre politique aujourd'hui vise à intensifier la recherche sur l'offshore profond et ultra-profond, qui nous



Une raffinerie de la Gabon Oil Company va s'installer à Port Gentil. © AFP

permettra d'avoir une connaissance parfaite de ce que nous avons sur 72% de notre domaine pétrolier inexploré», a-t-

il précisé. Cette nouvelle campagne d'exploration devrait déboucher sur la mise en production de nouveaux blocs d'ici deux

à trois ans, a-t-il estimé.

Le ministre a précisé qu'un protocole d'accord portant sur une ou plusieurs licences d'exploration de-

vrait être signé entre le gouvernement gabonais et le groupe pétrolier américain ExxonMobil d'ici au 15 octobre. Par ailleurs, le Français TotalEnergies a fait parvenir aux autorités gabonaises une «lettre de manifestation d'intérêt» pour la reprise de l'exploration, toujours selon le ministre.

Le Gabon a produit 230 000 barils de pétrole brut par jour en 2024, selon le ministère du Pétrole et du gaz. La relance de l'exploration pétrolière dans le pays coïncide avec l'arrivée au pouvoir du général Brice Oligui Nguema, qui a déposé le président Ali Bongo à l'été 2023 avant d'être élu président de la République en avril dernier pour un mandat de sept ans.

Source AFP

AFRIQUE DU SUD

Un ambassadeur décédé à Paris

Nkosinathi Emmanuel Mthethwa, ambassadeur d'Afrique du Sud en France, âgé de 58 ans, a été retrouvé mort au pied d'un hôtel parisien, le 30 septembre dans la soirée. Il avait réservé une chambre au 22e étage de l'établissement environ dix jours auparavant et s'y est présenté le jour même à 16h30, après avoir quitté son domicile.

Les premiers éléments de l'enquête ont permis de réaliser que le mécanisme de sécurité de la fenêtre de sa chambre avait été forcé à l'aide de ciseaux retrouvés sur place. Aucune trace de lutte ni de médicament ou de stupéfiant n'a été relevée. Sa disparition avait été signalée la veille par son épouse qui avait confié l'avoir vu pour la dernière fois peu avant 16h30, alors qu'il quittait son domicile parisien pour « se rendre à un cocktail ». Son épouse a reçu un message peu après 21h30 dans lequel il exprimait des regrets et annonçait son intention de mettre fin à ses jours. Le parquet de Paris a ouvert une enquête en «recherche des causes de la mort» ; l'hypothèse d'un acte volontaire sans intervention extérieure est envisagée, mais non encore confirmée.

Le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, a salué la mémoire d'un «serviteur de la nation» dont la vie s'est terminée de manière «traumatisante». Le gouvernement, pour sa part, a exprimé sa profonde tristesse, évoquant une perte ressentie aussi par la communauté diplomatique internationale.

Ancien ministre des Arts et de la Culture (2014-2019), puis des Sports, des Arts et de la Culture (Jusqu'en 2023), Nathi Mthethwa a été proche de l'ex-président Jacob Zuma, et membre influent de l'ANC (2007-2022). Ancien militant anti-apartheid, il a agi dans la clandestinité au sein de la branche armée de l'ANC et fut arrêté en 1989 pendant l'état d'urgence. En 2019, il avait salué la mémoire de Johnny Clegg, rappelant le rôle de l'artiste dans la lutte contre l'apartheid

Noël Ndong



CONGO-RUSSIE

L'université de Lomonosov échange avec des étudiants congolais

Le 30 septembre, la Maison russe de Brazzaville a pris part à une visioconférence initiée par l'université d'État Lomonosov de Moscou. Cette rencontre a réuni des responsables académiques russes, des chercheurs africains ainsi que des étudiants congolais qui s'appêtent à rejoindre la Russie pour leurs études. Les échanges ont porté sur la coopération éducative, la formation et surtout l'employabilité des jeunes diplômés au terme de leur parcours.

Maria Fakhrutdinova, directrice de la Maison russe, a rappelé que cette conférence s'inscrit dans le cadre de l'action de Rossotrudnitchestvo, l'agence fédérale russe qui célèbre cette année son 100e anniversaire. Présente au Congo à travers la Maison russe, cette organisation développe la diplomatie culturelle et éducative, et accompagne chaque année près de 250 étudiants congolais boursiers. « Grâce à cette coopération, nous réussissons à établir des relations étroites dans le domaine humanitaire et éducatif. Nous restons ouverts pour travailler avec les jeunes, les artistes et les anciens diplômés », a-t-elle souligné.

Les défis de l'employabilité

Si la formation en Russie



Capture d'écran des représentants de l'université d'État Lomonosov lors de la visioconférence Adiac

ouvre des perspectives solides au regard de l'expertise du pays dans le domaine éducatif, la question de l'insertion professionnelle reste centrale. Un représentant de Lomonosov a proposé d'impliquer davantage les entreprises russes présentes en Afrique afin d'offrir des débouchés aux étudiants de

retour au pays. Une piste qui, selon lui, mériterait une prise en compte au niveau gouvernemental pour éviter que certains diplômés ne s'expatrient définitivement. Pour Ndala Koné, future étudiante en médecine, cette opportunité est un rêve d'enfance. « Je pars pour me former, mais aussi pour

contribuer au développement de mon pays en tant que cadre médical », a-t-elle indiqué. Même motivation pour Moussa Owobiwa Belchimine, future pharmacienne. « La Russie offre une formation gratuite et exigeante. C'est une chance inestimable que nous devons valoriser en revenant servir notre pays », a-t-elle dit.

Le professeur Grégoire Le-fouoba, ancien étudiant en

ex-URSS, a invité les nouveaux boursiers à s'inspirer de leurs aînés formés en Russie et aujourd'hui cadres au Congo. Son conseil : persévérance, discipline et retour au pays pour capitaliser les acquis.

Au-delà des chiffres et des accords, cette rencontre a permis de réaffirmer l'importance des liens humains. La Maison russe multiplie les initiatives culturelles et éducatives, ouvertes au grand public de Brazzaville, des plus jeunes aux professionnels. Dans cet esprit, Maria Fakhrutdinova a lancé un appel : « Venez nombreux célébrer avec nous le centenaire de Rossotrudnitchestvo. La coopération russo-congolaise n'est pas seulement institutionnelle, elle est avant tout une amitié vivante entre nos peuples ».

Merveille Jessica Atipo



AVIS DE MISE EN VENTE DE DEUX GROUPES ELECTROGENES PROFESSIONNELS DE 1000 KVA

La Direction Générale de Ecobank Congo lance, un avis de mise en vente de deux (2) groupes électrogènes répondant aux caractéristiques techniques suivantes :

- Marque : **PERKINS STANFORD**
- Puissance : **1 000 KVA**
- Type de carburant : Diesel / Gasoil
- Dimension en cm : 510 x 185 x 250
- Poids de l'équipement en Kg : 9 250 Kg
- Date de mise en service : 2020
- Etat de fonctionnement :
 - o Groupe 1 : Etat de fonctionnement
 - o Groupe 2 : En panne
- Nombre d'heures :
 - o Groupe 1 : 4 225 heures
 - o Groupe 2 : 4 864 heures
- **Prix de vente par groupe : 50 millions**

Une visite des groupes est possible sur rendez-vous dans nos locaux du Siège Social Ecobank Congo, situé au Croisement des avenues Gouverneur Général Felix Eboué et Amical Cabral, Centre-ville de Brazzaville. Nous prions à chaque soumissionnaire de nous soumettre vos propositions financières au plus tard le **10 octobre 2025**.

Pour toute demande d'information complémentaire ou pour organiser une visite, veuillez contacter **M. BACKABANA Ludger** au **06 900 72 31**

Fait à Brazzaville, le 25/09/2025

Direction Générale
Ecobank Congo

PROGRAMME DES OBSEQUES DE ROCK MASSEMBO-DOUMOU



Les familles Massembo, Doumou, Doumounou et Botayeke organisent une dernière veillée le jeudi 2 octobre 2025 à partir de 19h00.

Les funérailles du défunt se dérouleront le vendredi 3 octobre comme suit :

- 11h00 à 12 h 00 : recueillement hôpital Kremlin-Bicêtre 78 rue du général Leclerc 94 270 Le Kremlin-Bicêtre porte 64 secteur jaune;
 - 15h30 : inhumation au nouveau cimetière de Grigny Chemin du Clotay 91350 Grigny;
 - 16h30 : pot de remerciements salle la Perle au 36 rue Emile Zola 91100 Corbeil-Essonnes
- A Brazzaville le deuil se tient au n° 113 rue Yaoundé à Poto-Poto.
-Merci pour votre soutien.

COOPÉRATION

Des hommes d'affaires turcs et africains se réunissent à Istanbul

Le Conseil des relations économiques extérieures (DEK) organise, du 16 au 17 octobre, au Centre des congrès d'Istanbul, la cinquième édition du Forum d'affaires et économique Turquie-Afrique (Tabef) 2025.

Placée sous les auspices du ministère du Commerce de la République de Turquie, en coordination avec l'Union africaine (UA), la cinquième édition du Tabef se tiendra sur le thème « Renforcer les relations Turquie-Afrique pour des gains mutuels », en présence des présidents turc, Recep Tayyip Erdoğan, et angolais, João Gonçalves Lourenço, président de l'UA.

Elle mettra l'accent sur plusieurs secteurs prioritaires, dont l'agriculture et l'alimentation, les énergies renouvelables, l'exploitation minière, le transport et la logistique, l'automobile, le textile, le bâtiment et les travaux publics, ainsi que la défense et les technologies numériques.

Dès le premier jour, en plus des présentations des pays, plusieurs panels se tiendront simultanément : « Sécurité et production alimentaire durable », « Coopération internationale en aviation civile entre la Turquie et l'Afrique », « Produits pharmaceutiques et approvisionnement médical », « Pôle logistique Turquie-Afrique », « Dialogue Turquie-Afrique sur le leadership et l'entrepreneuriat des femmes », « Chaînes de valeur textiles compétitives et collaboratives ».

Le second jour, les panels porteront sur la « Technologie, fabrication et exploitation minière », le « Financement des infrastructures en Afrique : l'expérience turque du modèle construction-exploitation-transfert comme stratégie de développement », et la « Coopération en commerce numérique : producteurs turcs et marchés numériques africains », qui se dérouleront parallèlement aux réunions B2B. Les panels, ainsi que les réunions G2B et B2B, auront lieu simultanément durant les deux jours du forum.

Le panel « Dialogue Turquie-Afrique sur le leadership et l'entrepreneuriat des femmes » se tiendra en présence des Premières dames de Turquie, Emine Erdoğan, et de l'Angola, Ana Afonso Dias Lourenço. Des femmes d'affaires turques et africaines partageront leurs expériences dans la transformation du paysage économique, discuteront des opportunités de collaboration et exploreront des moyens de promouvoir une participation accrue et une représentation renforcée des femmes dans les postes de direction.

Nouveau départ des échanges commerciaux Turquie-Afrique
Les échanges commerciaux entre



la Turquie et l'Afrique connaissent une progression constante. Le volume des échanges est passé de 5,4 milliards de dollars en 2003 à 32,8 milliards de dollars en 2024.

La Turquie ambitionne d'atteindre un volume commercial de 50 milliards de dollars à court terme, puis 75 milliards de dollars à moyen terme. S'inscrivant

dans une logique de partenariat gagnant-gagnant, elle vise à renforcer ses relations économiques avec les pays africains, tout en contribuant à l'intégration régionale, au développement économique et à la croissance industrielle du continent.

En 2024, les exportations turques vers l'Afrique se sont élevées à 21,5 milliards de dollars, contre 11,3 milliards de dollars d'importations en provenance d'Afrique. Ce forum de 2025 constituera une nouvelle étape pour dynamiser davantage les échanges.

Le Tabef 2025 rassemblera plus de 4 000 professionnels venus de tous les pays africains et de Turquie, y compris des représentants de la Banque africaine de développement, de l'Afreximbank, de la Türk Eximbank, des institutions financières internationales et régionales, de plusieurs organisations non gouvernementales, des chambres de commerce et d'industrie, des présidents des Conseils d'affaires Turquie-Afrique et leurs homologues africains, des associations professionnelles et entrepreneurs turcs et africains, des missions diplomatiques en Turquie, ainsi que des médias turcs et africains.

Yvette Reine Boro Nzaba

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com





TOUTE L'ACTUALITÉ
DU BASSIN DU CONGO

▶ **EN VIDÉO**

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



PRIX THÉÂTRE RFI 2025

Israël Nzila a remporté la palme

Préférée des 143 textes reçus des vingt-deux pays participants de l'édition 2025, la pièce *Clipping*, proclamée gagnante le 28 septembre au Festival des Francophonies, à Limoges, en France, a fait de l'auteur et dramaturge de 31 ans, Israël Nzila, le premier Congolais à rafler la prestigieuse récompense.

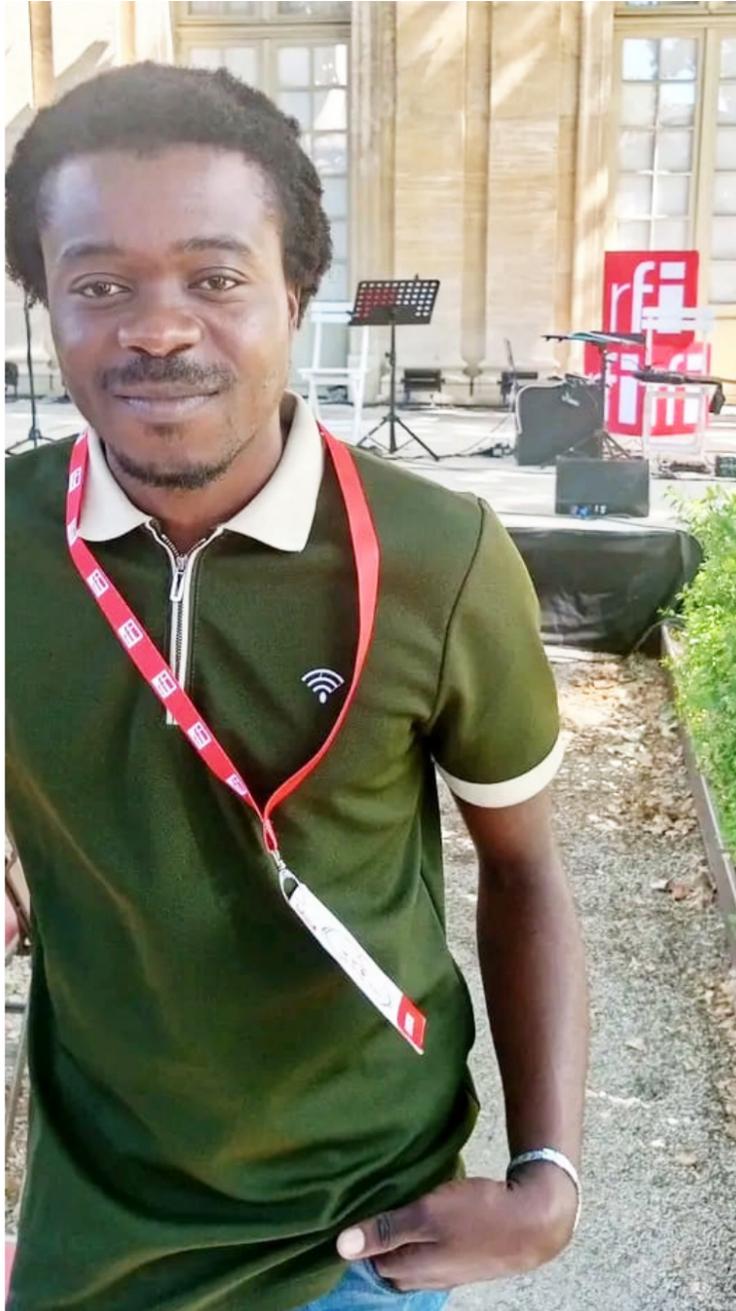
Terme anglais emprunté au monde musical, *Clipping* est un mot d'usage courant pour les ingénieurs du son désignant une saturation de sons, un dépassement du volume normal, comme l'a expliqué à RFI Israël Nzila. Aux dires du média français, le dramaturge « nous plonge dans un monde très particulier de sonorité et de musicalité ». Sa pièce dévoile le drame d'une femme survivante appelée Do, « une femme complètement désemparée ».

L'histoire racontée dans *Clipping* a pour toile de fond la dramatique réalité de la partie Est de la République démocratique du Congo déchirée entre divers conflits armés, faite d'une spirale de guerres interminables. Dans cet univers de chaos, il n'est pas rare que des artistes se comptent parmi les victimes pour avoir tenté malheureusement de faire entendre la voix d'une population meurtrie. Aussi, « dans *Clipping*, on entre dans l'histoire de Do, parce que son père, musicien, s'est fait abattre, parce qu'il chantait. C'est quelque chose qui s'est passé à Goma et qui se passe souvent », a fait savoir l'auteur. Dans l'entretien accordé à

RFI, Israël Nzila se confie sur son ressenti et ne peut s'empêcher d'établir un parallèle avec le quotidien périlleux des artistes. « Ce musicien, Katembo Idengo, alias «Delcato», luttait à travers sa musique contre les injustices, contre toutes ces horreurs de la guerre, contre des groupes armés qui ont pris Goma. Il a été abattu froidement », raconte-t-il. Et de poursuivre : « *Le geste de Delcato a été très courageux. Il a ouvert un chemin, il a montré que rester sans rien faire ne changera pas les choses. Il faut se battre sur les terrains dans lesquels nous sommes* ». Même s'il n'a jamais personnellement vécu la guerre dans sa chair, c'est un sujet qui ne le laisse pas froid, au contraire.

Un auteur en début de carrière

Il nous revient du portrait de l'auteur dressé par notre source que l'histoire de Do est « racontée d'une façon déstabilisante pour les lecteurs ». Cela tient sans doute au choix délibéré d'Israël Nzila de les y plonger et les entraîner à la vivre pleinement. « *Quand j'écris, je considère que le lecteur ou le spectateur font*



partie de la pièce. Le lecteur n'est pas un simple observateur de ce qui se passe, le public non plus. Je les intègre dans ma pièce. Ils sont présents et je diminue la distance entre l'œuvre et eux. Je voudrais que cette incompréhension soit ressentie par le public en même temps », a-t-il confié à notre source.

L'écriture du jeune dramaturge est présentée en des termes si élogieux qu'il y a de quoi flatter l'égo de ses compatriotes qui en apprennent bien long sur lui à travers cette grande vitrine qui permet de le découvrir. Et qui plus est, ce nouvel horizon qui s'ouvre à lui à l'aube de sa carrière entamée il y deux ans, en 2023. Résidant à Lubumbashi où il s'est rendu pour des études de lettres et civilisation françaises, Israël Nzila n'est pourtant qu'à ses débuts d'auteur de théâtre. *Clipping* est la quatrième pièce du jeune dramaturge qui s'est lancé avec *Objection, Votre honneur !*, puis *Ferme-là*, et *Silence*. Mais déjà, le Prix Théâtre RFI vient confirmer un talent qui a, semble-t-il, le temps de mûrir avec toutes les promesses d'un brillant avenir.

Nioni Masela

JUSTICE

Peine de mort prononcée à l'encontre de Joseph Kabila

Jugé par contumace pour sa participation et sa complicité avec la coalition rebelle M23-AFC, l'ancien président de la République démocratique du Congo, Joseph Kabila, a été condamné à une peine capitale, le 30 septembre, par la Haute Cour militaire sans qu'il ne lui soit retenu la moindre circonstance atténuante.

Outre la sanction extrême qui lui a été infligée, Joseph Kabila est également condamné au paiement des dommages et intérêts de trente trois milliards de dollars américains en faveur de l'État congolais, des provinces du Nord et du Sud-Kivu et des associations d'aide aux victimes. La Cour a établi en droit et dans les faits plusieurs infractions contre le condamné dont sa participation à l'insurrection, en entente avec Corneille Nangaa et le Rwanda pour renverser les institutions de la République par l'élimination physique de son président.



Pour la Haute Cour militaire de Kinshasa, il ne fait l'ombre d'aucun doute que l'ancien président est le chef de la coalition AFC/M23. Cette condamnation a été mal digérée dans le camp des Kabilistes qui y voient l'ombre d'un procès politique. «Au lieu de chercher la cohésion et la réconciliation nationale, ce procès va diviser davantage les Congolais», a déclaré Ramazani Shadari, secrétaire permanent du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie. La famille politique de Joseph Kabila estime que sa condamnation

relève d'une procédure illégale bafouant tous les efforts d'instauration de l'Etat de droit.

Toutefois, une question se pose quant à l'exécution de cette peine de mort. Ne risque-t-elle pas de rester sans effet réel, dès lors que le condamné se trouve hors d'atteinte du pouvoir judiciaire de Kinshasa ? Qu'à cela ne tienne! Une chose est vraie, c'est que ce verdict marque la volonté réelle du régime Tshisekedi de rompre avec l'impunité pour l'instauration d'une justice réellement indépendante.

Sylvain Andema



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

**ABONNEZ-VOUS
GRATUITEMENT**

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guessou
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



TOURNOI INTERNATIONAL OPEN DE SAMBO

Le Cameroun s'est taillé la part du lion

La deuxième édition de l'Open CEEAC de Sambo s'est déroulée le 27 septembre dernier au Gymnase multi sports de Mfandena, à Yaoundé au Cameroun.

Huit nations ont pris part à cette compétition, à savoir le Cameroun, la RDC, le Niger, la Guinée équatoriale, la Guinée, la République centrafricaine, le Burkina Faso et le Maroc, en seniors dames et messieurs. Invité à prendre part à cette compétition internationale de Sambo, le Congo a brillé par la politique de la chaise vide. Les Samboistes Congolais, qui pourtant ont pris plusieurs mois de préparation pour offrir de bons résultats au pays, ont été déçus de ne plus avoir la possibilité de participer, à la dernière minute, faute de moyens financiers.

Signalons que c'est la énième fois cette année que le Congo ne prenne pas part aux compétitions internationales du Sambo, pour les mêmes raisons, alors qu'au mois de mars dernier, grâce à la collaboration entre la Fondation Africa Centrum, l'Académie des arts martiaux de Sirius ainsi que la Fondation Sky grâce de Sotchi, les athlètes congolais avaient bénéficié d'un stage de haut niveau à Armavir, en Russie, pour se préparer aux



différentes compétitions internationales prévues cette année. A quelques mois de la fin de l'année, le Sambo congolais n'est plus loin de vivre une véritable année blanche.

C'est le Cameroun qui a occupé la première marche du podium avec un total de 12 médailles en or, 2 en argent et 2 en bronze, suivi de la RDC 2 médailles d'or, 5 en argent et 1 en bronze. Le Niger referme le podium avec 2 médailles d'or,

une d'argent et 2 de bronze. Heureux d'avoir réalisé cette razzia de médailles avec ses coéquipiers de la sélection du Cameroun, Franck Ngananga, médaillé d'or dans la catégorie des poids lourds, a dédié cette victoire à la solidarité du groupe et à la cohésion apportée par le staff technique. Pour sa part, Seidou Njimouluh, entraîneur camerounais :cette compétition a servi de véritable test pour son équipe

en attendant les championnats du monde de la discipline qui pointent à l'horizon. Le président de la Fédération camerounaise de Sambo, Me François Mbassi, a apprécié le niveau technique de la compétition, tout en saluant les efforts et le dynamisme des différentes commissions qui ont été à l'œuvre. Signalons que les championnats du monde de Sambo auront lieu du 7 au 9 novembre

Les Camerounais savourant leur victoire/DR 2025 au Kirghizistan.

Au programme, les épreuves de sport Sambo et de combat Sambo, pour les hommes et les femmes ainsi que le Sambo pour les aveugles. Il sied aussi de souligner que la Fondation Africa centrum que dirige le consul honoraire du Congo à Saint Petersburg, Jocelyn Patrick Mandzela, est partenaire médiatique de cet événement majeur de Sambo.

James Golden Eloué

TOURNOI DE RECONNAISSANCE À ALINA KABAeva

La Fécogym plaide pour une organisation pérenne

La deuxième édition du tournoi de reconnaissance à Alina Kabaeva, organisée le 28 septembre au gymnase Maxime-Matsima dans le cadre d'un projet sportif entre la Russie et le Congo, a tenu toutes ses promesses.

La Fédération congolaise de gymnastique (Fécogym) a mobilisé plus de 70 gymnastes de toutes les catégories des disciplines de la gymnastique rythmique, artistique et aérobic. La compétition en elle-même est le fruit de la collaboration sportive entre la Fondation Africa centrum qui collabore avec la Fondation Grâce Celeste d'Alina Kabaeva et la Fecogym.

Un partenariat gagnant que le président de la Fecogym souhaite entretenir. « La coopération entre la Fecogym, la Fondation Grâce céleste et Africa centrum est en pleine ascension et nous souhaitons qu'un accord de partenariat soit signé dans les jours qui viennent », a déclaré Claudin Noël Miakassissa Nzaba. Les stages réguliers de préparation dont bénéficient les athlètes congolais en Russie est un cadre d'expression permettant aux gymnastes congolais de bénéficier de l'expérience russe afin de rehausser leur niveau dans la pratique de la gymnastique en général. A Sotchi, lors du 13e festival international de gymnastique rythmique pour enfants, les filles congolaises avaient



Les meilleures filles sur le podium/DR

démontré des performances remarquables en gymnastique rythmique, sous la direction de leurs entraîneurs. Jocelyn Patrick Mandzela, le consul du Congo à Saint Petersburg, est le partisan de cette réussite. Son implication pour

le développement de la gymnastique au Congo est à saluer et ses efforts reconnus par Ilias Iskandarov, l'ambassadeur de Russie au Congo. « Aujourd'hui, le présent événement organisé par la Fondation Alina Kabaeva réunit à nouveau

les jeunes athlètes talentueux », a précisé le diplomate russe.

Alina Kabaeva est cinq fois championne d'Europe et six fois championne olympique avec la Russie. Elle et sa fondation font un travail formidable pour la promotion non seulement de la gymnastique rythmique, mais aussi des valeurs sportives en général. Le travail de la Fondation vise à unir les athlètes des différents coins du monde dans le but de renforcer l'amitié et la coopération entre les pays qu'ils représentent.

Quelques résultats en gymnastique rythmique

En catégorie Développement national

1 Davina Nkenko Sita. 18,75

2 Azaria Diazinga. 15

3 Kaba Mboko. 13

En Senior

1 Emilia Ntsiete. 27,70

2 Celeste Malanda Mayinga. 27,50

3 Missie Mbani. 20

La 3e édition du tournoi dont la Fecogym souhaite se pérenniser est prévue en 2026

J.G.E.



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

- Présentation des ouvrages
- Conférences-débats
- Dédicaces
- Emissions Télévisées
- Ateliers de lecture et d'écriture



HORAIRES
D'OUVERTURE

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : 84 Bd Denis Sassou N'Gesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

PASSATION DES MARCHÉS PUBLICS

Début d'un atelier de sensibilisation aux nouvelles réformes

Le secrétaire général du département de Pointe-Noire, Sylvestre Lempoua, a lancé, le 30 septembre, l'atelier de sensibilisation des cellules de gestion des marchés publics (DGCMP) aux récentes réformes. La cérémonie s'est déroulée en présence du directeur général du Contrôle des marchés publics, Joël Ikama Ngatsé; des cadres du ministère des Finances, du Budget et du Portefeuille public; ainsi que des acteurs des cellules de gestion représentant les départements du Kouilou, du Niari et de la Bouenza.

Le directeur général du Contrôle des marchés publics a exprimé, dans son mot de circonstance, sa gratitude au préfet de Pointe-Noire pour avoir bien accueilli le lancement de l'atelier sur la sensibilisation des cellules de contrôle des marchés publics dans son département. « *La commande publique constitue un levier essentiel du développement économique et social. Bien gérée, elle garantit la transparence, favorise la concurrence loyale entre les opérateurs, améliore l'efficacité de la dépense publique et renforce la confiance des citoyens dans l'action de l'Etat* », a-t-il indiqué.

Joël Ikama Ngatsé a poursuivi que c'est pour atteindre cet objectif que le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, avait sollicité et obtenu des institutions de Bretton Woods une réforme globale de passation des marchés publics en 2011. Dans cet esprit, le gouvernement à travers le ministère des Finances, du Budget et du Portefeuille public, et avec l'appui du secrétariat permanent aux réformes publiques et la Banque mondiale, par l'entremise du Programme accéléré de la gouvernance institutionnelle et les réformes pour un fonctionnement durable des services, ne ménage aucun effort pour mettre en place un cadre juridique et institutionnel



Le présidium des travauxDR

moderne, clair et conforme aux standards internationaux.

Les réformes engagées depuis l'adoption du Code des marchés publics ainsi que ses différents textes d'application et leur actualisation successive visent à renforcer la transparence, à réduire les risques de corruption et à accroître la performance des administrations, a-t-il dit.

Cet atelier, soulignons-le, s'inscrit dans cette dynamique qui poursuit trois objectifs majeurs, à savoir sensibiliser les acteurs des cellules de gestion des marchés publics aux évolutions et centre de la législation et de la réglementation, renforcer les capacités des gestionnaires locaux afin d'assurer une mise en oeuvre correcte des procédures de passation et d'exécution des

marchés publics, favoriser les échanges d'expériences entre les différents départements et municipalités représentés afin d'harmoniser les pratiques d'améliorer la qualité de la dépense publique.

Durant trois jours, les participants vont examiner les thématiques cruciales, notamment le cadre légal et institutionnel, les innovations introduites dans le code et la loi des finances, les procédures de passation, l'exécution budgétaire et physique des marchés ainsi que les obligations administratives et fiscales. Autant de sujets qui, maîtrisés, permettront de consolider la crédibilité et l'efficacité du système de passation de marchés publics, a ajouté Joël Ikama Ngatsé, avant de les exhorter à participer activement aux travaux.

Le directeur général du contrôle des marchés publics a également réaffirmé l'engagement constant de sa direction à leurs côtés. « *Ensemble nous avons la responsabilité de faire à la commande publique un instrument au service de développement, de l'équité et de la bonne gouvernance et que les recommandations qui en découleront contribuent à renforcer d'avantage notre système de passation des marchés publics* », a-t-il dit.

Ouvrant les travaux de cet atelier, le secrétaire général du département de Pointe-Noire, Sylvestre Lempoua a indiqué que : « *Le choix de Pointe-Noire pour la tenue dudit atelier n'est pas un hasard parce que Pointe-Noire est incontestablement*

la plate tournante des plus grandes transactions financières et économiques de notre pays, l'avenir et le devenir de l'économie se joue à Pointe-Noire ».

La participation des différents Conseils départementaux à ces assises illustre, selon l'esprit de concertation et de mutualisation, les efforts qui doivent contribuer à l'amélioration continue des pratiques administratives et financières en matière de gestion de la commande publique. « *La réforme du système de gestion de la commande publique a introduit plusieurs innovations dans le Code de passation des marchés publics et des textes subséquents visant à améliorer la performance, la transparence, l'efficacité et la recevabilité des acteurs en la matière dans notre pays. Ces changements concernent, entre autres, la définition des seuils de passation des marchés, l'introduction des nouveaux outils de planification, la simplification de certaines procédures, le renforcement des établissements de contrôle* », a-t-il ajouté. Face à de telles innovations, a-t-il renchéri, il est indispensable pour les différents acteurs impliqués dans la gestion des marchés publics de faire des mises à jours de leurs connaissances afin de s'adapter à la vraie donne.

Charlem Léa Itoua

NECROLOGIE

Les familles Ngoma, Ontsara et Nzaou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille, mère, tante et soeur Florine Ngambou Goma, le 20 septembre à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient sur la rue Babembe, n°27, croisement Miadeka à Ouenzé. La date et le programme de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.



À vous qui avez partagé notre peine,

Du plus profond de mon cœur, je vous exprime ma gratitude pour votre présence bienveillante auprès de ma famille et moi, en cette période de deuil marquée par la perte déchirante de notre chère et tendre **Maman Coco**. Votre soutien multiforme, vos prières, votre compassion, vos paroles remplies d'amour et de douceur, ont été un véritable réconfort pour nos cœurs meurtris. Que le Seigneur vous comble de ses bénédictions pour toute votre bonté, votre générosité et votre amour.

En mon nom propre, ainsi qu'au nom de toute ma famille, je vous prie de trouver en ces quelques mots l'expression de nos sincères remerciements.

Laure Valérie Debora M'BISSA

Corentine Olga Rose
M'BISSA Née MADZOU

COOPÉRATION

Le Congo et les États-Unis souhaitent redynamiser leurs relations

Le renforcement des relations bilatérales a été au cœur de l'entretien, le 30 septembre à Brazzaville, entre la chargée d'affaires des États-Unis au Congo, Amanda Jacobse, et le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso. Ils ont exploré de nouvelles pistes de coopération, allant des enjeux migratoires à la préservation du patrimoine culturel.

La rencontre est intervenue quelques jours après le séjour du président Denis Sassou N'Guesso aux États-Unis, pour participer à la 80e Assemblée générale des Nations unies. Dans un contexte international en constante évolution, les deux pays entendent affermir leurs liens face aux nombreux défis et optimiser les opportunités qui se présentent dans le domaine des affaires, du développement durable, des échanges culturels...

Au cours de leur rencontre, Amanda Jacobse a exprimé ses condoléances pour le décès tragique de l'ambassadeur congolais aux États-Unis, Serge Mombouli, saluant son rôle crucial dans le renforcement des relations entre les deux pays. Cette séance de travail a porté essentiellement sur des sujets tels que la migration, l'économie et la culture. La diplomate américaine a insisté sur la nécessité de créer un « environnement économique solide » pour soutenir le développement du Congo. Ainsi, il a été question d'attirer davantage d'entreprises

américaines sur le territoire congolais, un axe stratégique qui pourrait favoriser l'emploi local et stimuler l'économie nationale.

En outre, la préservation du patrimoine culturel a également été au menu des débats. La baie de Loango, patrimoine historique et site de grande importance culturelle, a été évoquée comme un potentiel domaine de coopération. Les États-Unis se sont montrés intéressés à collaborer avec le Congo pour protéger et valoriser ce site, favorisant ainsi un échange culturel enrichissant. « *Je me réjouis de continuer à collaborer avec le président de la République et son équipe dans d'autres domaines, y compris la préservation culturelle du site historique de la baie de Loango* », a indiqué Amanda Jacobse.

Les deux personnalités ont aussi abordé la situation sécuritaire et politique en Afrique centrale. La chargée d'affaires a réaffirmé le soutien de son pays aux efforts déployés par le Congo pour trouver des solutions pacifiques à la crise libyenne, à tra-



Le tête-à-tête Amanda Jacobse et Denis Sassou N'Guesso/DR

vers des initiatives diplomatiques qui visent à stabiliser la région. De plus, Amanda Jacobse et Denis Sas-

sou N'Guesso ont convenu de la nécessité de travailler ensemble pour préserver l'environnement, un sujet

qui prend de plus en plus d'importance dans le débat international.

Fiacre Kombo

SEMAINE AFRICAINE DE L'ÉNERGIE

Le Congo présente ses opportunités en Afrique du Sud

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a présenté le 30 septembre, à l'ouverture de la 5^e édition de la Semaine africaine de l'énergie (African energy week), organisée au Cap, en Afrique du Sud, les opportunités que regorge le Congo dans le domaine de l'énergie, tout en tendant la main à des potentiels investisseurs.

A la tête d'une délégation comprenant, entre autres, les ministres des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, et de l'Énergie et de l'Hydraulique, Emile Ouosso, le chef du gouvernement représente le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, à la rencontre annuelle placée cette année sur le thème « Invest in African energy: positioning Africa as the global energy champion ». Selon Anatole Collinet Makosso, ce thème reflète la réalité des immenses défis énergétiques auxquels l'Afrique fait face, mais aussi la dimension exceptionnelle des opportunités qui s'offrent à elle.

La République du Congo a choisi, dans ce contexte, a-t-il expliqué, d'assumer pleinement sa responsabilité, et de s'engager résolument dans une dynamique de transformation de son paysage énergétique. D'après lui, le pays a pris l'option de transformer son patrimoine naturel en prospérité tangible pour ses citoyens, en décidant de passer de l'extraction de matières premières à leur transformation sur son sol afin de créer de la valeur ajoutée. Pour ce faire, le Congo a lancé de grands projets illustrant sa détermination à faire de l'énergie un pilier du développement économique et social. Car le pétrole et le gaz sont désormais placés au cœur de la stratégie de développement du pays.

A titre d'illustration, il a cité le permis Nzombo, opéré par TotalEnergies, en partenariat avec QatarEnergy et



Anatole Collinet Makosso prononçant son discours/DR

la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), le champ emblématique de Moho Nord opéré également par Total Energies qui permettra d'augmenter de manière considérable la production en hydrocarbures dans le pays. Anatole Collinet Makosso a aussi mentionné la récente signature avec la société Wing Wah d'un accord sur les permis de Banga Cayo, Holmoni et Cayo, permettant une augmentation de la production d'environ 200 000 barils par jour supplémentaires d'ici à 2030. Il a aussi parlé des champs matures où la société Perenco mène d'importants travaux de modernisation et de forage prolongeant ainsi la durée de vie, tout en augmentant la récupération

des réserves.

« *Ces initiatives dépassent le cadre strictement national. Elles s'inscrivent dans une dynamique continentale et traduisent une conviction profonde : l'Afrique doit cesser d'être uniquement perçue comme un simple fournisseur de matières premières. Elle doit être reconnue comme un véritable pôle énergétique, stratégique et innovant, capable d'influencer les grands équilibres mondiaux et de contribuer de manière décisive à la sécurité énergétique de la planète. Car sans justice énergétique, la transition ne sera qu'une illusion et l'Afrique ne pourra pleinement jouer son rôle* », a indiqué le

chef du gouvernement congolais.

Bâtir une Afrique énergétique résiliente et tournée vers l'avenir

En effet, le Congo accompagne depuis lors les multiples initiatives de la société Eni Congo, résolument engagée à côté des pouvoirs publics dans la transition énergétique. Ainsi, le potentiel gazier national apporte désormais de belles promesses pour le développement de l'électricité et de l'industrie. Naguère torché, le gaz congolais est désormais monétisé, grâce notamment au grand projet de gaz naturel liquéfié permettant de poursuivre l'optimisation des ressources gazières. Le démarrage du FLNG Nguya, ajoutera, a estimé le Premier ministre, une capacité de liquéfaction supplémentaire d'un million quatre cent mille tonnes par an (1,4MTPA), portant la capacité totale à environ 3 millions de tonnes par an (3MTPA).

Le président de la République a inauguré, dans le cadre du partenariat avec Eni Congo, une usine de production de biocarburants, à l'aide du soja et du tournesol, dans le Sud-Ouest du pays. Cette unité de production qui intègre l'ambition nationale de diversification économique est une expérience unique à promouvoir si le Congo veut gagner le pari du mix énergétique. Dans la recherche de nouvelles sources d'énergie, la SNPC promeut des forêts-énergie

grâce au projet d'afforestation Eco Zamba. Anatole Collinet Makosso a également salué l'initiative de la société Atlantique pétrochimie SA, du Groupe chinois Beijing Fortune Dientheng Investment, qui s'est engagé à installer une deuxième raffinerie de pétrole d'une capacité de production allant de 2,5 à 5 millions de tonnes par an pour un investissement d'environ 600 millions de dollars.

« *Nous soutenons la transition énergétique avec détermination, mais elle doit d'abord s'appuyer sur nos ressources pétrolières et gazières comme levier de cette transition. L'exploitation responsable de nos ressources en hydrocarbures n'est pas seulement légitime. Elle est également nécessaire pour financer efficacement notre développement économique et social. Nous recherchons des partenaires qui s'engagent résolument dans la co-création de valeur, pas seulement d'extracteurs. Cela passe par des investissements dans les infrastructures-raffineries, centrales électriques, réseaux de distribution. Cela passe aussi par le transfert de technologies et de compétences* », a martelé Anatole Collinet Makosso. Il a précisé que l'objectif ultime n'est pas seulement d'attirer des investissements, mais de bâtir une Afrique énergétique résiliente, compétitive, souveraine et tournée vers l'avenir.

Parfait Wilfried Douniama